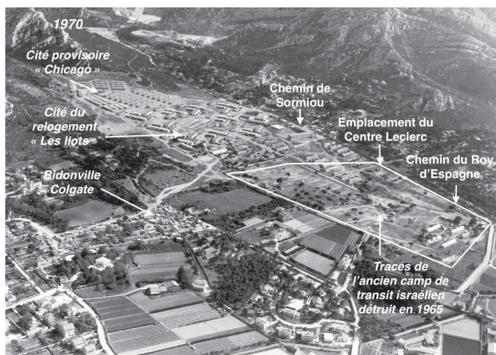


Urbain de foule

Une exposition au Musée d'Histoire de Marseille, des balades commentées et des projections mettent en avant l'histoire du quartier de la Cayolle dans le 9^e arrondissement, celle de ses habitants et de son habitat provisoire précaire. L'occasion de parler d'histoire.



Localisation des lieux en 1970 (Montage Jacques Viallat)



Enfants devant « les tonneaux », 1969



Nicolas Mémoin à l'œuvre

On détruit, reconstruit, déloge, relog, requalifie, réhabilite... Derrière ce lexique éculé se dégage l'idée de faire, en mieux, un bout de ville. Faire table rase d'un passé pour requalifier l'espace public, l'habitat, voire la sociologie de ses habitants. Mais quelle mémoire entretient-on ? Le quartier de la Cayolle, aujourd'hui parsemé de villas, centre commercial et résidences protégées aux portes du parc naturel des calanques, a été le témoin de l'arrivée de plusieurs générations de déracinés, dans ce qui deviendra une série de bidonvilles durant plus de trente ans. C'est qu'après la Seconde Guerre mondiale, il y a de la place à la Cayolle, et à part du maraîchage, pratiqué par des Italiens, il n'y a pas grand chose d'autre. C'est à cet endroit qu'est décidée la construction des premiers habitats provisoires et précaires (des baraquements collectifs sans eau, ni toilettes). Ils sont destinés aux prisonniers russes, tchèques et yougoslaves dans l'attente de leur échange contre des prisonniers français en 1945. L'entreprise est confiée à Fernand Pouillon, qui utilisera un matériau abondant confisqué aux Allemands : les fusées céramiques. Des espèces de bouteilles en brique qui, une fois emboîtées, forment un demi-cercle qui servira d'ossature aux baraquements des camps de Grand

Aréna et Colgate (appelés aussi « Les Tonneaux » en rapport à leur forme en demi-tonneaux⁽¹⁾). Ces deux camps accueilleront ensuite des travailleurs indochinois, des juifs en transit pour Israël et des immigrés d'Afrique du Nord venus pour la reconstruction. Ils comptent jusqu'à 6 200 personnes dans les années 50 et deviennent vite des bidonvilles. L'usage de cet espace aux portes de bâtiment (« Les Îlots ») en 1953 afin d'accueillir les Marseillais sans logement depuis la guerre. Ils sont en préfabriqués, plus confortables que les Tonneaux mais, face à la surpopulation, finissent par ressembler à des taudis dans les années 70. En 1966, nouvelle cité plus au sud. Ce sera « Chicago », ainsi nommée par ses habitants pour la plupart venus des Tonneaux en cours de démolition. Même s'il constitue une promotion sociale, cette fois encore, le bâti de préfabriqué en tôle souffre mal les affres du temps : il sera détruit en 1980. La dernière cité provisoire sera la Mandarine, aux couleurs vives. Nous sommes en 1973, c'est dans l'air du temps. Tout aussi rudimentaire, elle n'aura qu'une décennie de durée de vie. Dans ce coin perdu de Marseille, mal desservi par les transports, les habitants se mobilisent pour alerter les pouvoirs publics sur l'insalubrité de leurs conditions de vie. Dans les années 80, les programmes de résorption de

l'habitat indigne finissent de détruire les bidonvilles et planifient de nouveaux logements pérennes.

Cette histoire, presque incroyable au regard de l'urbanisation actuelle, nous est contée au Musée d'Histoire avec force d'images d'archives et photos d'époque fournies par les anciens habitants, et in situ avec les balades du Bureau des Guides animées par le truculent Nicolas Mémoin : il nous emmène sur les lieux des camps, arpente collines, ronds-points et parfois, au détour d'un chantier, retrouve des vestiges. Également au menu, des conférences, les balades botaniques du collectif SAFI, celles de l'association Ancrages et enfin *La coupe cayollaise*, une balade-défi d'Hendrick Sturm. Pour une meilleure perception des politiques urbaines et de l'utilité du logement social.

DAMIEN BOEUF

Mémoires du quartier de la Cayolle 1944-2019 : jusqu'au 7/06 au Musée d'Histoire de Marseille (2 Rue Henri Barbusse, 1^{er}). Rens. : 04 91 55 36 00 /

Pour en (sa)voir plus : ciqhautdemazargueslacayolle.com/histoire-du-quartier www.gr2013.fr/la-cayolle

(1) Histoire complète à lire dans *Mémoires D'un Architecte* de Fernand Pouillon (Seuil)

MARSEILLE PIQUE-ASSIETTES

© Festival Parallèle — La

Relève II

Œuvres de jeunes artistes sélectionnés autour de la thématique « L'âge du faire » : Arnaud Arini, Julien Bourgain, Mégane Brauer, Julien Carpentier, Gwendal Coulon, Matteo Demaria, Léna Gayaud, Juliano Gil, Zixuan He, Vanessa Husson et Geoffrey Blan, Maïa Izzo-Foulquier, Théo Jossien, Flore Saunois, Nina Sivager, Tina et Charly, Lucas Vidal et Yue Yuan.

Vernissage jeu. 23 de 17h à 23h à Coco Velten, avec performance de Gwendal Coulon.

Jusqu'au 8/02. Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine (35 bis rue de la Bibliothèque, 1^{er}). Mar-sam 15h-19h + sur RDV au 04 91 47 87 92

Du 23/01 au 8/02. Coco Velten (16 rue Bernard du Bois, 1^{er}). Mar-ven 9h-21h + sam 11h-23h

Du 23/01 au 29/02. La Compagnie (19 rue Francis de Pressensé, 1^{er}). Mer-sam 15h-19h + sur RDV au 04 91 90 04 26 ou à info@la-compagnie.org

11

Installations d'Antoine Berger, Anji et Hugo La Porte, édition et dessins avec Le Bouclier d'Everest, Mother Publication, Les Livres de l'Ankou,

Chansse Diego et Elfy_777. Vernissage ven. 24 de 18h à 22h, avec performances sonores de TXC Velvet, Cat Laboures et UVB76.

Du 24/01 au 2/02. Voiture 14 (14 rue des Héros, 1^{er}). Sur RDV au 07 55 82 30 94 ou à voiture14.contact@gmail.com

Chibanis la question Hommage artistique et photographique aux Chibanis.

Vernissage ven. 24 à partir de 18h. Du 24/01 au 1/03. La Salle des Machines / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Lun 11h-18h + mar-sam 11h-19h + dim 12h30-19h

François De Hita - Témoins lumineux «Volumes dessinés». Vernissage

ven. 24 à partir de 18h30.

Du 24/01 au 7/03. Galerie Territoires / Partagés (81 rue de la Loubière, 6^e). Jeu-sam 14h-18h30 + sur RDV au 06 88 16 21 11

Fuite

Inauguration de l'atelier avec expo, performances et projections. Œuvres (sculpture, création d'objet et d'installation, photographie, et vidéo) de Mathieu Archambault De Beaune, Juliette Bayer-Broc, Julien Carpentier, Quentin Dupuy, Théo Guicheron, Emma Pavoni, Léa Puissant et Mariam SaintDenis. Inauguration ven. 24 de 15h à 22h, avec projections à 18h, 19h & 21h et performances à 20h.

Du 24 au 26/01. Atelier Fuite (72 rue des bons enfants, 6^e). Sam-dim 14h-18h

© Izzo, Itinéraires — Jean-

Claude Izzo, poète

Manuscrits, éditions illustrées, documents et témoignages vidéo. Vernissage sam. 25 à partir de 19h. Du 25/01 au 15/02. La Marseillaise / L'Agora des Galériens (19, cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}). 14h-19h

Renaud Bezy - Paint out !

Peintures. Vernissage sam. 25 à partir de 18h30. Du 25/01 au 22/02. Salon du Salon (21 avenue du Prado, 6^e). Jeu-sam 15h-18h + sur RDV au 06 50 00 34 51 ou à edition@salondusalon.com

Vincent Thibault - Incisions Peintures. Vernissage sam. 25 et performance à partir de 16h.

Durée NC. El Ache de Cuba (9 place Paul Cézanne, 6^e). Mar-sam 15h-20h

Floyd Renton - Forever Young

Photos. Vernissage mar. 28 de 19h à 21h

Durée NC. La Baleine (59 cours Julien, 6^e). Entrée libre

Antoine Serra

Peintures, gravures, dessins. Vernissage jeu. 30 à partir de 18h. Du 27/01 au 6/03. Institut Culturel Italien (6 rue Fernand Pauriol, 5^e). Lun-jeu 9h30-12h30 et 14h30-17h30 + ven 9h30-12h30